

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, etc. La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des Abonnements est payable d'avance...

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERTIONS: Annonces: la ligne... Réclames: 30 c... Faits divers: 50 c...

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, Libraire, Grand-Place, à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITTE et C^o, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires...

Table with 3 columns: Valeurs, Cours du jour, Cours précéd. Lists various stocks and bonds like 3 0/0 amortissable, Act. Nord d'Espagne, etc.

Table with 3 columns: Valeurs, 4 MARS, 3 MARS. Lists various stocks and bonds like 3 0/0, 4 1/2 0/0, etc.

Table with 3 columns: Valeurs, 4 MARS, 3 MARS. Lists various stocks and bonds like Act. Banque de France, Société générale, etc.

Table with 3 columns: Valeurs, 4 MARS, 3 MARS. Lists various stocks and bonds like Act. Banque ottomane, etc.

ROUBAIX, 4 MARS. BULLETIN DU JOUR. M. de Marcère n'est plus ministre. A la suite du vote de la Chambre des Députés, après l'interpellation d'hier, il a remis en effet sa démission...

Rhône, aux applaudissements des gauches avancées. M. de Marcère, heureusement pour M. Clémenceau, s'est défendu de la façon la plus inhabile. Lassé, dégoûté, autant qu'embarrassé des responsabilités qu'il avait encourues, il n'a donné aucune explication plausible...

Le Figaro détache le passage suivant de la déposition faite par M. Ansart, dans l'enquête sur le 18 mars: (Enquête parlementaire sur le 18 mars, tome II. Dépositions des témoins, 1872. Edition in-8°, page 188, colonne 1).

Encore les Nihilistes. On écrit de Saint-Petersbourg, 28 février: Je reçois de Kharhoff un récit détaillé sur l'assassinat du général prince Krapotkine. Je m'empresse de vous en communiquer l'extrait suivant de cette lettre...

La peste. Des nouvelles fort contradictoires nous parviennent sur l'état sanitaire de la Russie d'Europe. Voici ce qu'écrit le correspondant particulier de l'Univers à Saint-Petersbourg...

LES REPUS. M. Andrieux, qui le préfet Challemeil-Lacour faisait nommer, en 1870, disait-il, les agitateurs et satisfaisait la partie remuante de la population...

et quinze mille francs n'ont pu trouver acheteurs non pas seulement à ce prix, mais à un prix très-inférieur. Qu'adviendra de la déception causée aux gagnants? Laisse-t-elle la porte ouverte à une compensation?

On sait encore que certains lots consistaient en abonnements pris à des journaux financiers. Il serait curieux de savoir comment ces lots étaient venus au pouvoir de la loterie.

On sait encore que le produit de la loterie a servi à payer le voyage d'un certain nombre d'ouvriers à Paris. A ce propos, on nous assure que certains départements, l'administration, ne trouvant pas d'ouvriers à envoyer, aurait tourné la difficulté en envoyant à leur place des électeurs sénatoriaux.

On écrit de Paris, le 3 mars: Depuis quarante-huit heures, c'est bien moins de la question personnelle à M. de Marcère dont l'on s'inquiète que du point de savoir si de l'interpellation de M. Clémenceau ne doit pas sortir une crise ministérielle.

On écrit de Paris, le 3 mars: Depuis quarante-huit heures, c'est bien moins de la question personnelle à M. de Marcère dont l'on s'inquiète que du point de savoir si de l'interpellation de M. Clémenceau ne doit pas sortir une crise ministérielle.

haut trahison et de propagande nihiliste, avait été déferé, le matin même du crime, à la cour martiale de Kharhoff. Peu de jours avant, des écrits anonymes avaient prévenu l'administration que, dans le cas de la condamnation, Fomine serait vengé. C'est fois donc, la vengeance a précédé la condamnation.

On télégraphie au Temps d'Eydtkubnen, 2 mars, 5 h. 30, soir: Après un moment de panique, causé par l'annonce d'un cas de peste observé par le docteur Botkine dans la clinique de la Faculté, tout Saint-Petersbourg a été pris d'un accès de gaîté quand la commission médicale a démontré que le malade était atteint de la syphilis.

On télégraphie de Kieff, 3 mars, 8 h. 25: La police ayant été informée qu'une assemblée de nihilistes aurait lieu dans un maison de la rue Vladimirskaja, fit entourer la maison par une compagnie d'infanterie.

On écrit de Paris, le 3 mars: Depuis quarante-huit heures, c'est bien moins de la question personnelle à M. de Marcère dont l'on s'inquiète que du point de savoir si de l'interpellation de M. Clémenceau ne doit pas sortir une crise ministérielle.

On écrit de Paris, le 3 mars: Depuis quarante-huit heures, c'est bien moins de la question personnelle à M. de Marcère dont l'on s'inquiète que du point de savoir si de l'interpellation de M. Clémenceau ne doit pas sortir une crise ministérielle.

On télégraphie au Temps d'Eydtkubnen, 2 mars, 5 h. 30, soir: Après un moment de panique, causé par l'annonce d'un cas de peste observé par le docteur Botkine dans la clinique de la Faculté, tout Saint-Petersbourg a été pris d'un accès de gaîté quand la commission médicale a démontré que le malade était atteint de la syphilis.

On télégraphie de Kieff, 3 mars, 8 h. 25: La police ayant été informée qu'une assemblée de nihilistes aurait lieu dans un maison de la rue Vladimirskaja, fit entourer la maison par une compagnie d'infanterie.

On écrit de Paris, le 3 mars: Depuis quarante-huit heures, c'est bien moins de la question personnelle à M. de Marcère dont l'on s'inquiète que du point de savoir si de l'interpellation de M. Clémenceau ne doit pas sortir une crise ministérielle.

On écrit de Paris, le 3 mars: Depuis quarante-huit heures, c'est bien moins de la question personnelle à M. de Marcère dont l'on s'inquiète que du point de savoir si de l'interpellation de M. Clémenceau ne doit pas sortir une crise ministérielle.

On écrit de Paris, le 3 mars: Depuis quarante-huit heures, c'est bien moins de la question personnelle à M. de Marcère dont l'on s'inquiète que du point de savoir si de l'interpellation de M. Clémenceau ne doit pas sortir une crise ministérielle.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS. Séance du 3 Mars 1879. Présidence de M. Gambetta. La séance s'ouvre à 2 heures. L'ordre du jour appelle la discussion de l'interpellation de M. Clémenceau relative à la préfecture de police.

M. Clémenceau dit que l'interpellation s'est imposée à son auteur qui ne la point élevée. On connaît l'origine de l'affaire. Un journal a publié des articles contre certains employés de la préfecture de police et relève des faits graves à la charge de ces employés.

Opinion publique s'est émue d'autant plus aisément que la composition du personnel de la préfecture était de nature à donner quelque vraisemblance aux accusations dont l'organe ne veut pas examiner le bien ou le mal fondé.

Ce personnel avait besoin d'être remanié dans sa composition et dans ses doctrines; tout le monde est d'accord sur ce point, hormis peut-être sur les bases ministérielles. L'institution de la police n'avait pas besoin d'être décondue comme on l'a fait; en tout cas, on ne peut pas dire que nous ayons la meilleure police du monde; il faut en finir avec ces vanteries.

On a vanté le calme dont nous jouissons. Il faudrait au moins en faire honneur pour une grande part à l'administrable population de Paris. Très bien! très bien! à gauche. M. le ministre a attribué la désorganisation du service aux attaques de la Lanterne. Attaques faites dans un esprit de démoralisation et d'anarchie. A cela on peut répondre que si les attaques avaient été injustes, l'innocence de l'administration de la police en serait sortie plus brillante.